

13 MAI > 9 JUIN 2013

La Tempête

WILLIAM SHAKESPEARE - PHILIPPE AWAT

**NOUS SOMMES
DE LA MATIÈRE DONT
LES RÊVES
SONT FAITS**

mise en scène **Philippe Awat** traduction et adaptation **Benoîte Bureau**
assistante à la mise en scène **Magali Pouget** effets scéniques **Clément Debailleul**
compagnie **14:20** espace scénique **Benjamin Lebreton**
lumière **Nicolas Fauchoux** assistant lumière **Fabrice Guilbert**
création musicale **Victor Belin** et **Antoine Eole** création sonore **Emmanuel Sauldubois**
création costumes **Pascale Robin** assistée de **Marine Bragard**
maquillages et coiffures **Nathy Polak** travail corporel **Véronique Ros de la Grange**

avec **Thierry Bosc** - **Mikaël Chirinian** - **Xavier De Guillebon** - **Laurent Desponds**
Benjamin Egner - **Malik Faraoun** - **Serge Gaborieau** - **Florent Guyot**
Pascale Oudot - **Jean Pavageau** - **Angélique Zaini**

PRESSE

Pascal Zelcer 01 48 02 44 94 - 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

Centre Dramatique National du Val-de-Marne en région Île-de-France
**Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry**

01 43 90 11 11

www.theatre-quartiers-ivry.com

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ M° Mairie d'Ivry



CALIBAN

N'aie pas peur – l'île bruisse de sons et d'airs légers, une fête s'exalte sous la feuillée. A mes oreilles, parfois, mille instruments vibrent ; des voix, quand je m'éveille d'un long sommeil, me bercent et me rendorment – et je rêve dans l'oubli du blasphème de nuages qui s'ouvrent, de trésors dans les nuées. Et quand je me réveille, je pleure du désir de rêver encore.

Le jour se lève sur La Tempête.

Une féerie en cinq actes, le rêve éveillé d'un souverain déchu, Prospero, moitié tyran et moitié magicien, dont les sortilèges rendent l'amour avec la justice.

La Tempête est l'histoire d'une vengeance, celle d'un homme.

Prospero, ancien duc de Milan déchu et exilé par son frère, trouve refuge avec sa fille Miranda sur une île inconnue. Grâce à la magie de ses livres, il commande aux éléments et maîtrise des créatures mystérieuses : notamment Ariel, esprit de l'air, et Caliban créature sauvage. Lorsque l'histoire débute, douze années se sont écoulées, Prospero, grâce à ses pouvoirs, déclenche soudainement une tempête qui fait s'échouer sur cette île, le bateau sur lequel voguaient son frère - duc usurpateur de Milan, le roi de Naples et quelques nobles napolitains. Les personnages vont alors vivre des aventures cauchemardesques, orchestrées par Prospero et destinées à le venger de leur trahison. Aventures qui se révéleront initiatiques pour tous...

Cette tragi-comédie, dernière œuvre d'un Shakespeare vieillissant, constitue l'un des textes les plus complexes du corpus shakespearien. *La Tempête* est comme un vieux manuscrit dont on aurait effacé la première écriture pour y déposer un nouveau texte. Ici, l'auteur tisse une intrigue en recourant aussi bien à la mythologie (*L'Odyssée* d'Homère, *l'Énéide* de Virgile ou encore *Les Métamorphoses* d'Ovide), qu'à la situation historique et politique, sociale et culturelle de l'Angleterre d'alors. Dans *La Tempête* s'affrontent et se complètent, la magie et la sorcellerie, le bien et le mal, l'amour et la haine, le pardon et la vengeance, la liberté et la servitude, l'esprit et le corps, l'art et la nature, la mer et la terre, la jeunesse et la vieillesse, et par métaphore, le propre de la condition de l'homme sur terre, l'acheminement pénible vers le salut, vers la mort.

Après m'être confronté à l'univers de Brecht, de Ghelderode ou encore Schwartz, je retrouve Shakespeare – création du *Songe d'une nuit d'été* en 1999 – confrontant ainsi à une œuvre de jeunesse, l'œuvre de maturité qu'est *La Tempête*.

Tempête sous un crâne

La Tempête est une œuvre mythique, à l'égal de *Don Quichotte* de Cervantès, dont le titre même résonne comme un coup de tonnerre. *La Tempête* renvoie à des images instantanées : la mer déchaînée, le vent, la foudre, le rivage, l'angoisse de la mort, le sentiment d'abandon, la découverte, la fascination, un espace en suspension, une zone de transit... L'île évoque tout à la fois l'Eden, paradisiaque, et l'espace clos, cerné par la mer. Sentiment paradoxal de liberté et d'enfermement. Cet espace île symbolise le monde terrestre, à la fois lieu d'exil pour Prospero et Miranda, patrie provisoire pour la noblesse naufragée mais aussi patrie "usurpée" pour Caliban, l'esclave.

La Tempête apparaît comme une œuvre désespérée, mais est en réalité, une œuvre active, qui interroge l'ultime destin de l'homme, son histoire, ses contradictions, sa pensée, sa poésie, sa marche vers la connaissance.

Un espace de chimères

Espace de chimères et de questionnements philosophiques, l'île est tout à la fois, le monde entier et un simple rocher, un lieu d'illusions et de rêves que chaque être voit comme il peut, comme il veut. *La Tempête* est une pièce grave et inquiétante, lyrique et grotesque, elle est comme toute l'œuvre de Shakespeare, un règlement de compte passionné avec le monde.

La Tempête mêle le parcours tragique de deux personnages, Prospero, avide de vengeance et vieil homme en fin de vie et Caliban, l'esclave soumis, tragique et poétique. Deux axes comiques structurent la pièce : un comique noir, grinçant, cruel au travers des personnages de Trinculo, Stephano et Caliban, puis un comique léger rafraîchissant, tendre avec le couple de jeunes amoureux qui a la maladresse de l'amour de jeunesse.

Cette nouvelle traduction et adaptation, s'attache, dans un premier temps, à apporter une langue directe et concrète, sans emphase, tout en conservant, bien sur, la poésie shakespearienne. Dans un second temps, certains thèmes de la pièce, toujours d'actualité, ont été mis en lumière comme les mécanismes sociaux, les jeux de pouvoir et d'intrigues politiques, la question de la domination et de la soumission, et plus largement, l'universelle question de l'homme face à la mort, ou comment chaque être humain appréhende sa propre fin.

Philippe Awat

PROSPERO

As-tu, esprit, joué cette tempête en tout point comme je te l'avais ordonné ?

ARIEL

En tout point. J'ai abordé le vaisseau du roi ; à la proue, au flanc, dans chaque cabine, j'ai fait jaillir un feu sidérant. Je me suis divisée pour brûler à chaque coin ; au plus haut du grand mât, aux points d'amures, aux points d'écoute, j'ai brûlé, avant de me rejoindre, et de me reformer toute entière. Les éclairs de Jupiter, précurseurs du tonnerre terrifiant, ne sont pas plus rapides ni plus déconcertants ; Neptune lui-même, ses vagues et son trident, tout tremblait.

PROSPERO

Ces acteurs, je t'ai prévenu, étaient des esprits,
ils se sont fondus dans l'air, dans l'air léger.

Cette vision était un édifice sans fondation.

Comme elle, les tours, les palais, les églises, les villes,
ce vaste globe lui-même, et tous ceux qui y sont,
ce théâtre lui-même, tout cela disparaîtra un jour,
comme ce spectacle immatériel a disparu,
sans laisser de trace.

Nous sommes de la matière dont les rêves sont faits,
et notre petite vie court du sommeil d'avant la
naissance à celui de la mort.



La Tempête - espace scénique Benjamin Lebreton (esquisse de travail)

Vers et prose : l'alternance des registres

Le texte de Shakespeare est marqué par une coexistence des discours et des registres, qui se multiplient, s'opposent et se conjuguent, et connaît une alternance de passages en vers et de passages en prose, parfois au sein de la même scène.

Certains personnages ne s'expriment qu'en vers (c'est le cas de tous les habitants de l'île: Prospero, Ariel, Caliban, Miranda, du Roi et de Ferdinand); d'autres ne s'expriment qu'en prose (Trinculo et Stefano). La prose est ainsi une caractéristique de la forme autant que des sujets traités, prosaïques. Nous avons choisi de rendre en général cette alternance formelle par une alternance de registres: les passages en vers sont transposés en français dans un registre courant ou soutenu, les passages en prose dans un registre plus familier, voire grossier. Ce sont alors ces derniers qui constituent un écart par rapport aux normes usuelles.

Pour rendre la qualité particulière du langage de Caliban, utilisons ce qu'on pourrait appeler des "marqueurs de poésie": rythme particulier et audible pour le spectateur (hexamètres, décasyllabes, alexandrins), images et figures culturellement reçues comme poétiques (répétitions, archaïsmes) et emprunts reconnaissables à des poètes, et plus particulièrement à Mallarmé. Le personnage de Caliban, habitant initial de l'île, baignant dans la nature qu'il décrit admirablement, nous a en effet semblé proche de celui du faune de Mallarmé, auxquels plusieurs passages ont été empruntés.

La place du rire

Le corpus shakespearien, très différent en cela du théâtre classique français, mélange les registres et laisse une place importante au comique, y compris dans les histoires et les tragédies réputées sérieuses, comme en témoignent les personnages de *Falstaff* (Henry IV) ou de la nourrice (*Roméo et Juliette*). Dans *La Tempête*, le comique traverse le texte mais est plus particulièrement dominant dans les scènes de Stéfano et Trinculo, le bouffon, qui constituent un contrepoint au thème du pouvoir.

Mais lire cet emboîtement d'intrigues comme un questionnement qui ne porterait que sur l'ordre dynastique nous a semblé ne pas rendre compte du questionnement plus large au sujet du pouvoir qui traverse la pièce. Les personnages sont tous pris dans des jeux de domination: Prospero a soumis Ariel et Caliban par la contrainte et la magie, et domine Miranda; Caliban se soumet volontairement à Stéfano, Miranda à Ferdinand; Sebastian le faible s'abandonne à Antonio le fourbe... Et ces jeux de domination ne trouvent pas tous de résolution à l'issue de la pièce: si Ariel est

libéré par Prospero, rien n'est dit du sort de Caliban. Rien ne vient non plus limiter à l'avenir la volonté de pouvoir d'Antonio et de son complice Sebastian: elle pourra s'exercer à l'avenir contre Miranda et Ferdinand autant qu'elle projetait de le faire contre Alonso, et ce d'autant plus que Prospero renonce à la magie et la préscience qui le caractérisait.

Benoîte Bureau

Scénographie : une poétique de l'illusion

L'espace scénographique, unique, représente une lame de fond sombre et froide, une vague, immense, à la mesure du désir de vengeance de Prospero, et qui se dresse face au spectateur comme un défi. Elle est la vague tempétueuse qui engloutit le bateau du roi de Naples, celle qui conduit Ferdinand sur le rivage, elle prend la forme d'une soute de bateau au cœur d'une tempête, elle est l'épave du bord de mer transformée en cellule par Prospero... elle est aussi par extension, la vague - symbole de la vie - qui se brise sur le rivage. L'île de Prospero n'est pas une île de lumière puisque l'intrigue de la pièce se déroule entièrement de nuit; le travail de la lumière est donc essentiel et en lien direct avec l'illusion.

Dans *La Tempête*, Shakespeare radicalise la poétique de l'illusion "Nous sommes de la matière dont les rêves sont faits, et notre petite vie court du sommeil d'avant la naissance à celui de la mort." (Prospero, acte IV, scène 1).

L'avènement récent de la magie nouvelle dans les arts vivants ouvre à mon sens une dimension évidente et nécessaire pouvant répondre aux énigmes émanant du texte. Elle est la réponse à la dimension puissante et spectaculaire de la magie de Prospero.

Ma rencontre avec la compagnie 14:20, chargée de la recherche sur les effets scéniques, a été décisive et a renforcé mon désir de confronter un texte classique comme *La Tempête*, à la magie nouvelle, art contemporain à part entière. La compagnie 14:20 développe des images inattendues, hologrammes, lévitation, distorsion du temps et des mouvements... la recherche sur les effets scéniques s'est cristallisée sur le personnage d'Ariel - esprit de l'air - capable d'apparaître et de disparaître de la matière même, d'entrer en lévitation dans l'espace, ou encore, d'invoquer les déesses Cérès et Junon (Acte IV scène 1), personnages qui nous apparaissent sous la forme d'hologrammes au travers du corps et du visage d'Ariel, comme si ces esprits prenaient possession de lui... Certes ce que propose la magie est vaste mais ce qui est recherché ici avec l'esthétique, c'est un décalage de la réalité, une étrangeté, afin de plonger le spectateur dans une sensation physique et psychique. La mise en scène déploie un cadre sombre, surnaturel et anxiogène, entre réalité et hallucination, fantastique et merveilleux.

Philippe Awat

Philippe AWAT.....metteur en scène

En 1999, Philippe Awat crée la Compagnie du Feu Follet et met en scène *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare co-produit et accueilli par Ariane Mnouchkine et la troupe du Théâtre du Soleil. S'en suivront les créations de *Têtes rondes et Têtes pointues* de Bertolt Brecht (2004), *Pantagleize* de Michel De Ghelderode (2007) et *Le Roi nu* d'Evguéni Schwartz (2009).

Dans ses mises en scènes, Philippe Awat propose un univers formel et visuel qui associe un travail physique et corporel des comédiens à une recherche sur l'image et l'esthétique.

Parallèlement à ses créations, la compagnie conduit un travail d'actions culturelles et de formations depuis 1999, et dirige divers ateliers de pratiques théâtrales auprès d'amateurs (milieux scolaires, universités, maisons d'arrêt, ateliers...) en partenariat avec différentes structures et théâtres, établis pour la plupart en Ile-de-France et principalement dans le Val-de-Marne. Elle organise également des stages auprès de comédiens professionnels en partenariat avec l'AFDAS et l'ANPE spectacle.

De 2010 à 2012, Philippe Awat est artiste associé et conseiller à la programmation au Théâtre Romain Rolland, scène conventionnée de Villejuif.

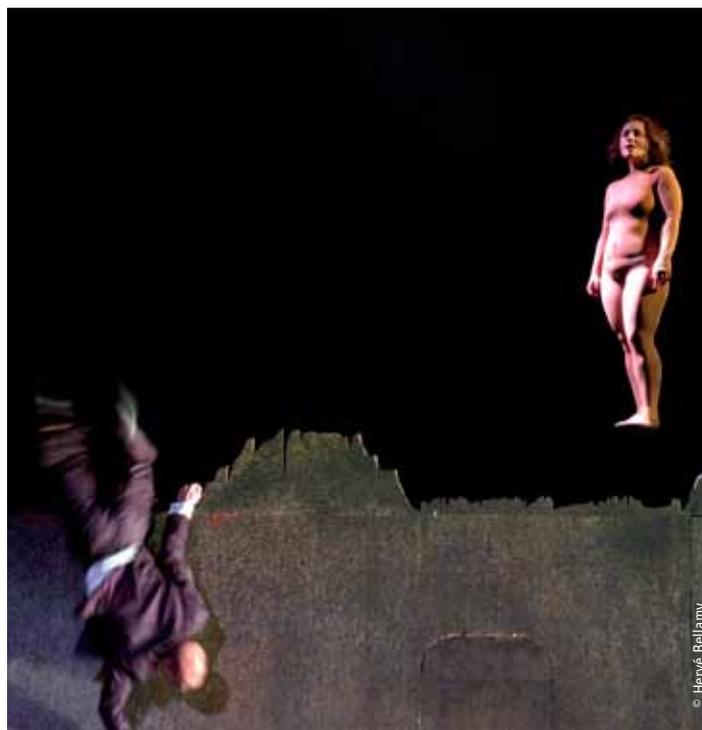
Au théâtre, il a joué sous la direction de Magali Lérés, Adel Hakim, Elisabeth Chailloux, Moïse Touré, Declan Donellan, Gérard Desarthe, Christophe Rauck, Mario Moretti, Marc Moro, Catherine Herold.

Au cinéma, il a tourné avec : Martin Valente dans *Les Amateurs*, Fodil Chabi dans *Des Illusions*, Rémi Besançon dans *Ma vie en l'air*, David Roulet dans *L'œil écarlate*, Eddy Matalon dans *Sweet Killing*.

Benoîte BUREAU.....traductrice et adaptatrice

Normalienne, licenciée d'anglais et agrégée de lettres modernes, Benoîte Bureau enseigne les lettres modernes à l'Université Nancy 2. Elle a réalisé plusieurs traductions publiées à l'École des loisirs : *Tout sur une gaufre* et *Les Trolls* de Polly Horvath. Pour le théâtre, elle travaille pour la compagnie «La Part des Anges» en tant que traductrice-adaptatrice et dramaturge :

Un songe, une nuit d'été... de Shakespeare (CNSAD en 2003 et au Théâtre du Ranelagh en 2005) *Roméo et Juliette* de Shakespeare (Scène Nationale de Châlons-sur-Saône et aux Ateliers Bertier – Odéon en 2006) *Robert Zucco* de B.M. Koltès (Théâtre de la Tempête en 2010) *Modèles* (Nouveau Théâtre de Montreuil en 2011)



Clément DEBAILLEUL et Raphaël NAVARRO (COMPAGNIE 14:20).....effets scéniques

Clément Debailleul et Raphaël Navarro, tous deux formés aux arts du cirque, créent la compagnie 14:20 en 2000. Ensemble ils conçoivent le manifeste d'une Magie Nouvelle en 2005 et cherchent à affirmer la magie comme un langage artistique autonome et foisonnant. Ils tendent, à travers leurs créations, à réhabiliter cet art dont les possibilités expressives et créatrices - poétique, symbolique, surréaliste, métaphorique, comique, dramatique - sont infinies.

Les créations de la compagnie : *Notte* (2010 à l'Hippodrome de Douai), *Vibrations* (2009 au Cirque-Théâtre d'Elbeuf puis à l'Archipel à Granville), *Traces* (Théâtre de la Chapelle Saint-Louis à Rouen).

Benjamin LEBRETONespace scénique

Formé à l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Arts Olivier De Serres à Paris puis à l'ENSATT. Il réalise des scénographies et des décors pour un groupe de chanson française (FANCH), des courts-métrages de la FEMIS (*Une vie pleine d'adieu* de Christophe Rêgin, *Promenade d'automne* de Myriam Oudin). Accessoiriste sur les spectacles de Claudia Stavisky *La Cuisine* et *L'Âge d'Or* au Théâtre des Célestins à Lyon, il rencontre le chorégraphe Mourad Merzouki pour lequel il signe les scénographies de *Terrain Vague* en 2006, *Agwa* et *Tricôté* en 2008, *Correria* en 2009 et *Boxe Boxe* en 2010.

Magali POUGET.....assistante à la mise en scène

Comédienne, au théâtre, elle a joué avec Philippe Awat dans *Le Roi nu* d'Evguéni Schwartz, *Pantagleize* de Michel de Ghelderode, *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht, *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, Jean-Charles Maricot dans *Les Gueules cassées* d'après des témoignages de la Grande Guerre, Evelyne Fagnen dans *Situmem* de Evelyne Fagnen, *Rêves de vie, questions d'hommes* création collective, *Paroles d'amour, paroles de femmes* création collective, *La nuit du solstice* création collective.

Dans le cadre d'une résidence à Vaux-le-Penil depuis 2005, elle met en scène *Les Claquedents, contes emmusiqués* et *Un Jardin extraordinaire* et dirige également de nombreux ateliers d'expression dramatique en direction des enfants et des adolescents avec Trois Petits Points et compagnie.

Nicolas FAUCHEUX.....créateur lumière

Depuis 1990, il crée la lumière pour le théâtre et la danse avec le Théâtre Narration (Gislaine Drah), Véronique Ros de la Grange Cie de Danse, Le Fenil Hirsute (Yves Charreton), Macocco - Lardenois et Cie, Les Trois Huit Compagnie de Théâtre, Franche Connexion (Stéphane Titelein). A Paris depuis 2006, il collabore avec différents metteurs en scène (Philippe Awat, Brigitte Jaques-Wajeman, Sandrine Anglade), chorégraphes (Abou Lagraa, Emilio Calcagno), scénographes (Claude Chestier, Yves Collet, Didier Gauduchon), musiciens (Cie uppercut), éclairagistes (Marie Nicolas, Franck Thévenon, Laurent Fachard, Yoann Tivoli). Il réalise également des mises en lumière événementielles et pérennes dans l'espace urbain tels que Le festival Lyon Lumières de la Ville de Lyon, les Concerts Allumés à Poitiers, le musée d'Arras, l'école d'Architecture de Saint-Etienne.

Pascale ROBINcréatrice costumes

Formation de dessin classique et d'art graphique, elle perfectionne une technique de coupe à l'école Esmod. Elle réalise des costumes de scène depuis 1985.

Pour la danse, elle travaille pour Jackie Taffanel, pour le ballet Atlantique (RéGINE Chopinot), l'opéra de la Monnaie à Bruxelles (Ann Thérèse De Keersmaeker), Véronique Ros de la Grange, Laurent Falguieras, Claire Servant, Jean Masse, Barbara Blanchet, Jacques Patarozzi, l'opéra du Rhin, Julie Coutant, Eric Fessenmeyer, Sophie Lenfant et signe également les costumes des chorégraphies d'Odile Azagury depuis 1989.

Pour le théâtre, elle collabore avec Robert Girones, Jean-Louis Hourdin, Stuart Seide, Eric Vigner, Arthur Nauzicel, Monique Hervouet, Christophe Pertou, Philippe Genty, Nadia Xerri-L, Sylvaine Zaborowski et travaille également pour Gislaine Drah, Yannick Jaulin, Jean-Pierre Berthomier, Gilles Pastor, Charlie Brozzoni, Dany Martinez, Jean-Yves Lissonnet, Stéphane Titelein, Bertrand Suarez Pazos, Renaud Cojo.

Thierry BOSCProspero

Au théâtre ces dernières saisons, Thierry Bosc joue avec Bernard Levy dans *Fin de partie* et *En attendant Godot* de Samuel Beckett, avec Carole Thibaut dans *L'Enfant, drame rural*, avec Dan Jemmett dans *La comédie des erreurs* de Shakespeare. Ces dernières années, il joue dans *Le Roi Lear*, mise en scène d'André Engel, dans *Médée* d'Euripide mise en scène de Laurent Fréchuret, dans *Bobby Fischer vit à Passadena* de Lars Noren mise en scène de Renaud-Marie Leblanc, *La Vie est un songe* de Calderon mise en scène de Guillaume Delaveau, *Danser à Lughnasa* de Brian Friel et *Résonnances* de Catherine Burger mise en scène d'Irina Brook, *Nathan le sage* de Lessing, traduction et mise en scène de Dominique Lucrel. Il joue également sous la direction de Stuart Seide, Mathias Langhoff, Jacques Nichet, Hélène Vincent, Claude Yersin, Dominique Lucrel, Thierry Roisin, Bérange Jannelle, Jean-Pierre Vincent, Jean-Paul Wenzel, Christian Caro, Jean-Louis Hourdin, Jean Christophe Saïs, Steve Suissa, Florian Zeller, Caterina Gozzi. On retiendra aussi les onze années de compagnonnage au Théâtre de l'Aquarium, à la Cartoucherie de Vincennes avec Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-louis Benoit...

Pour le cinéma et la télévision, il a tourné avec Arnaud des Pallières, Arnaud Despléchin, Gilles Marchand, Costa Gavras, Jean-Louis Benoît, Roger Planchon, Jean-Pierre Thorn, Didier Bourdon, Fabien Gorgeart, Serge Lalou, Christine Laurent, Franck Mancuso, Loïc Portron, Steve Suissa...

Mikaël CHIRINIANSebastian

Au théâtre, il a joué avec Anne Bouvier dans *La liste de mes envies* de Grégoire Delacourt, *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier, Pauline Bureau dans *Roméo et Juliette* et *Un songe, une nuit d'été* de Shakespeare, Philippe Awat dans *Le Roi Nu* d'Evguëni Schwartz, *Pantagléize* de M. de Guelderode, *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht, Adrien De Van dans *Vernissage* de Vaclav Havel, *5 minutes avant l'aube, Embarquement, L'Oiseau Bleu*, Victor Gauthier Martin dans *Les petites choses*, Hermine Karagueuz *L'enterrement à Sabre* de B. Manciet.

Au cinéma et à la télévision, il a tourné avec Franck Mancuso, Diasteme, Jennifer Devolder, Amos Gitai, Julie Lipinski, Tonie Marshall, Yann Piquer, Jean-Marc Moutout, Laurent Chouhan, François Dupeyron, Marina de Van, Rodolphe Tissot, Etienne Dhaene, Pierre Leccia.



Xavier DE GUILLEBONAntonio

Formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Au théâtre il joue sous la direction de Philippe Crubézy dans *Moloch* de Philippe Crubézy, Catherine Anne dans *Pièce africaine*, *Le Bonheur du vent* et *Le Temps turbulent*, Ludovic Lagarde dans *Ivanov* et *Platonov* de Tchekhov, Etienne Pommeret dans *Ce Siècle avait deux ans* de Victor Hugo, Jeanne Champagne dans *Jérôme Patureau à la recherche d'une position sociale* de L. Rebot, et *Le Bachelier* de J. Vallès, François Rancillac dans *George Dandin* de Molière et aussi avec Louis-Guy Paquette, Thierry Roisin, Eric Vigner, Jean-Claude Fall, Brigitte Jacques et Jean-Claude Penchenat

Au cinéma il travaille avec R. Michell, J. Maillot, S. Kazandjian, D. Dercourt, J. Fieschi, P. Le Guay, J.P. Rappeneau, C. Klapisch, F. Dupeyron, A. Jaoui, et à la télévision avec C. Faure, P. Aknine, F. Cazeneuve, R. Davis...

Laurent DESPONDSStephano

Formé à l'ENSATT Rue Blanche, il a joué avec Pierre Vial, Marianne Groves, Serge Lipszyc, Stuart Seide, Declan Donnellan, Pierre Pradinas. Pour la compagnie in cauda, dirigée par Godefroy Ségol, il joue dans *Le Chant d'Amour et de Mort du Cornette* de Rilke, *Les chiens nous dresseront*, *le Mariage de Barillon* de Feydeau, *Quatrevingt-treize* de Victor Hugo pour lequel il crée le rôle de Gauvain, *Le Seigneur des Ecréhous* de Samuel Corto.

Il a tourné avec Jean-Marc Thérin, Stéphane Kurc, Richard Johnson, Jeanne Waltz, Gérard Krawczyk, Louis Le Terrier/Corey Yuen, Bertrand Blier et Jérôme Bonnell.



Malik FARAOUNAlonso

Conservatoire National de Région de Grenoble (classes de Abbès Faraoun et Louis Beyler) puis Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Paris (classes de Jean-Pierre Miquel, Pierre Vial et Gérard Desarthe). Il est pensionnaire de la Comédie Française de 1993 à 2003 et joue avec Matthias Langhoff, Brigittes Jaques, Jean-Louis Benoit, Andrei Serban, Michel Favory, Andrzej Seweryn, Jean-Pierre Vincent, Roger Planchon, Charles Tordjman, Yannis Kokkos, Georges Lavaudant. Par ailleurs, au théâtre, il joue entre autres avec Elisabeth Chailloux dans *L'Illusion comique* de Corneille, Adel Hakim dans *Alexandre le Grand* de Racine, *Iq et Ox* de Jean-Claude Grumberg, *Après Pasolini : politique-vision* de Adel Hakim, *Mesure pour mesure* de Shakespeare et *La Cagnotte* d'Eugène Labiche, Aline César dans *1962* de Mohamed Kacimi et *Troubles dans la représentation*, Fida Mohissen dans *Le Livre de Damas et des prophéties* d'après deux pièces de Saadallah Wannous, Abbès Faraoun dans *Une enquête au pays* de Chraïbi, Brigitte Jaques dans *La Mort de Pompée* et *Horace* de Corneille, Jean-Claude Fall dans *Œdipe* de Sénèque, *Les Trois sœurs* et *Oncle Vania* de Tchekhov, Lluís Pascal dans *Le Balcon* de Jean Genet, Dominique Lurcel dans *Nathan le sage* de Lessing.

Depuis septembre 2011, il est professeur d'art dramatique au Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles.

Serge GABORIEAUGonzalo

Au théâtre, il joue notamment avec Dominique Wittorski dans *L'homme semé* d'après Œdipe, David Bobée dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare, Elisabeth Chailloux dans *Le Baladin du monde occidental* de J.M. Synge, Adel Hakim dans *La Cagnotte* de Labiche, *Les Jumeaux vénitiens* de Goldoni, *Ce soir on improvise* de Luigi Pirandello, Serge Tranvouez dans *Katherine Barker* de Jean Audureau, *Prométhée* de Rodrigo Garcia, Maria Zachenska dans *Cette Nuit* adaptation des possédés de Dostoïevski, Catherine Delattres dans *Le véritable ami* de Carlo Goldoni, *La Cerisaie* et *La Mouette* de Tchekhov, Jacques Connort dans *Jeunesse sans Dieu* de Odön von Orvath, Denis Buquet dans *Le Dormeur éveillé* (Mille et une nuits), *3 Satie en forme de poire*, *Blanche Neige*, Maurice Attias dans *Croisements, divagations* d'Eugène Durif, Alain Bezu dans *L'Enfance de Mickey* de Joseph Danan, *Du mariage au divorce* cinq comédies de Feydeau, *La Grande boucle* Epopée sur le Tour de France.

Il écrit plusieurs textes pour le théâtre : *Le Dégraissage des poches de convivialité* (encouragements du CNT), *Histoire à deux balles* (Résidence Chartreuse), *La Princesse de Dubaï*.

Au cinéma, il tourne avec Ismaël Ferroukhi, Claus Drexel, Martin Provost, Renaud Cohen, Gilles et Christian Boustani.

Benjamin EGNERTrinculo

Formation théâtrale au Cours Florent et à l'École Claude Mathieu.

Au théâtre, il a travaillé sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota dans *Peines d'amour perdues*, *Six Personnages en quête d'auteur*, *Le Diable en Partage* ou encore *Rhinocéros*. Il joue également avec Magali Lérés dans *Littoral* et *Roméo et Juliette*, avec Georges Werler dans *Les Révérends* et *L'Avare* ou encore avec Philippe Faure dans *La Pitié Dangereuse*. En septembre 2013, il reprendra le rôle de Pierre Curie dans *Les Palmes de Monsieur Schutz* au Théâtre Michel.

Il tourne pour le cinéma et la télévision avec Stéphane Kurc, Didier Caron, Jérôme Bonnel, Eric Rebut, Benoît d'Aubert, Bruno Garcia, Philippe Dajoux, Vincent Giovanni, Pascale Dallet, Didier Grousset et récemment en tant que rôle récurrent dans la série *Main Courante* de Jean Marc Thérin.

Florent GUYOTCaliban

Formation théâtre à l'École Claude Mathieu.

Au théâtre, il joue sous la direction de Fabian Chapuis dans *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, Sophie Lecarpentier dans *La Trilogie Beaumarchais* de Beaumarchais, Frédéric Sontag dans *Toby ou le saut du chien* de Frédéric Sontag, Anne Monfort dans *Quelqu'un dehors moi nulle part* de Sonia Will et *Les Fantômes*, Philippe Awat dans *Pantagleize* de Gheldherode, *Têtes rondes et Têtes pointues* de Brecht, Thomas Le Douarec dans *Le Cid* de Corneille, *Andromaque* de Racine et *1+1=2*, *Les Monty Python*, Vincianne Regattieri dans *Les Mille et une nuits* et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Les Précieuses ridicules* de Molière, et aussi avec Gilles Bourasseau, Ned Grujick, Jean-Luc Jeener, Rachid Akbal.

Au cinéma et à la télévision, il tourne avec Christian Boisliveau, René Manzor, Christophe Barbier, Alain Bonnot, Jean Patrick Lebel et Eric Barbier. En 2013, il sera à l'écran au côtés de Robert DeNiro dans *Malavita* de Luc Besson.

Pascale OUDOTAriel

Formation à l'École Périmony.

Au théâtre, elle joue avec Silviu Purcarete dans *L'Orestie*, Christophe Rauck dans *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht, Robert Fortune dans *La Surprise de l'amour* de Marivaux, Philippe Awat dans *Le Roi Nu* d'Évguéni Schwartz, *Têtes rondes et Têtes pointues* de Brecht et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, Guy-Pierre Couleau dans *Asservies* de Sue Glover, Julie Beres dans *Poudre* et *Emuet*, Daniel Mermet dans *Mords la main qui te nourrit*, J.-J. Rieu dans *Dom Juan* de Molière, Stéphanie Tesson dans *Fantaisies bucoliques* et *Caractères et nouveaux caractères*, avec J. Maisonnave dans *La Cuisine d'Elvis* de Lee Hall, Victor Gauthier-Martin *Docteur Faustus* de Marlowe et *Gènes 01* de Fausto Paravidino, Pauline Bureau (Petite forme), Jean-Charles Maricot dans *Désirée* de Benoît Fourchard.

Au cinéma et à la télévision elle tourne avec Karine Seydoux, Bertrand Van Effenterre, Pascal Chaumeil, Bertrand Van Effenterre, Didier Fontan, Alexandre Pidoux, Arthur Joffé, Diane Kurys, Jacky Katu, Francis Renaud, Jean-Pierre Mocky.

Jean PAVAGEAUFerdinand

Formé à l'ESAD/PSPBB (École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris), promotion 2010, dans les cours de Jean-Claude Cotillard, Michel Archimbaud, Laurent Gutmann.

Au théâtre, il joue avec Sébastien Chassagne dans *Veillez Agréer de la Compagnie du 7ème étage*, Margaux Eskenazi dans *Hernani* de Victor Hugo, Guillaume Barbot dans *L'évasion de Kamo* d'après le roman de Daniel Pennac, Laurent Gutmann dans *Pornographie* de Simon Stephens, Sophie Loucachevsky dans *Cancrelat* de Sam Holcroft, Grégoire Baujat et Sébastien Chassagne dans *Le Malade Imaginaire* de Molière, Romain Duquesne dans *Salle d'attente* de Philippe Beheydt, Renaud Boutin dans *Electre* d'Euripide, Sébastien Chassagne dans *Mélicerte* de Molière et *Mort accidentelle des classes moyennes* de Philippe Beauvoir, Catherine Gendre dans *L'Ogrelet* de Suzanne Lebeau.

Angélique ZAINIMiranda

Formé à l'ESAD/PSPBB (École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris), promotion 2010, dans les cours de Jean-Claude Cotillard, Michel Archimbaud, Laurent Gutmann.

Au théâtre, elle joue avec Sébastien Chassagne *Manger des oursins* spectacle performance autour de l'œuvre de Luis Bunuel et *Carter est un porc* de Romain Duquesne, avec Isabelle Starkier dans *Scrooge* d'après Dickens et *Du Côté d'Alice* de Lewis Carroll, avec Laurent Gutmann dans *Pornographie* de Simon Stephens, avec Sophie Loucachevsky dans *Cancrelat* de Sam Holcroft et *Les Possibilités* d'Howard Barker, avec Jean-Claude Cotillard dans *Joyeuses Plaintes*, avec Adrien Béal dans *Pina B. vue par... [Montre-moi ta Pina]*.

